

LOGOS

École doctorale transfrontalière en
sciences humaines & sociales



LOGOS 2019: Innovation et coopération

Ecole doctorale transfrontalière en Sciences humaines et sociales /

Grenzüberschreitende Doktorand/innenschule in den Geistes- und Sozialwissenschaften

Université du Luxembourg,

4 au 6 juillet 2019



École doctorale transfrontalière en
sciences humaines & sociales

Qu'est-ce que Logos et comment participer ?

Créée en 2005 sur la base d'un réseau doctoral transfrontalier qui existait depuis 2000, l'Ecole doctorale transfrontalière Logos regroupe les structures doctorales en sciences humaines et sociales des Universités de Liège (B), Lorraine (F) (Ecole Doctorale Humanités nouvelles-Fernand Braudel), Luxembourg (L), la Sarre (D), Trèves (D) et Mannheim (D). Instituée sous ce nom en 2011, elle est l'un des projets-pilotes de l'Université de la Grande Région.

Logos organise tous les ans des Journées doctorales qui permettent aux doctorant.e.s en sciences humaines et sociales des différents pays de présenter leurs recherches en cours puis d'en discuter avec leurs pairs et avec les enseignant.e.s et directeur.trices de thèse présent(e)s. Les journées sont introduites par deux conférences magistrales, l'une en français, l'autre en allemand, données par des spécialistes de la thématique retenue. Volontairement choisi pour son caractère inter- et transdisciplinaire, le thème annuel se veut ouvert aux pratiques et méthodes les plus diversifiées, tout en demeurant lié aux notions d'identité et d'interculturalité qui constituent les fondements de Logos.

Tout.e.s les doctorant.e.s des universités partenaires sont invités, dans le cadre de ce colloque, à présenter un exposé et à participer aux discussions scientifiques.

Innovation et coopération

D'apparence, le thème des Journées Doctorales 2019 pourrait sortir tout droit d'un manuel de marketing, tant l'innovation et la coopération relèvent aujourd'hui d'un vocabulaire managérial de base. A y regarder de plus près, il s'agit de deux concepts qui peuvent mais ne doivent pas être nécessairement considérés comme un binôme.

La recherche en sciences humaines et sociales s'y confronte à plusieurs niveaux d'interrogation : la définition, le potentiel analytique et le rôle dans le travail de thèse. Les rencontres de l'Ecole Doctorale Logos de 2019 entendent étudier ces trois aspects et leur signification pour les sciences humaines et sociales. Les contributions pourraient tourner autour des questions et thématiques suivantes :

1. Qu'est-ce que l'innovation ? Qu'est-ce que la coopération ? Quels sont les contextes de leur utilisation ? Quelle est l'évolution de ces mots et de leurs contenus ?
 - Que signifient certaines combinaisons de mots, telles « coopération au développement », « coopération transfrontalière » ou « coopération en entreprise » ? Quelles réalités et pratiques désignent-elles ?
2. Est-il possible d'en faire des catégories analytiques pour les sciences humaines et sociales ?
 - Dans le domaine de l'histoire, on peut penser à la proposition d'utiliser « coopération » pour analyser des contacts entre Occupants et Occupés en temps de guerre (et d'éviter ainsi le



École doctorale transfrontalière en
sciences humaines & sociales

terme de collaboration) ou à la proposition de certain.e.s de transformer le champ de l'histoire de l'intégration européenne en histoire des coopérations européennes.

- Dans le domaine des études de la frontière (border studies), toute négociation sociale de différences/frontières/altérités peut s'avérer novatrice au sens où elle crée quelque chose de nouveau qui peut être marqué par l'hybridité ou la dominance.
 - Dans le domaine de la recherche littéraire, quelles sont les nouvelles constellations de coopération intervenues dans le sillage des études postcoloniales et des questionnements autour du paradigme centre-périphérie ?
 - Dans le domaine des sciences de l'information et de la communication, on peut, par exemple, s'intéresser au rapport à la technologie du point de vue matériel, mais aussi du point de vue des usages ou du non-usage des dispositifs numériques. Et ce, dans différents secteurs d'application (médias, journalisme, industries culturelles et créatives, organisations, formation, etc.). On peut se demander si ce type d'approche passe systématiquement par la mise au point de méthodes innovantes et coopératives (recherche-crédation, recherche-action, etc.).
 - Dans le domaine des sciences de l'art, parmi de nombreux terrains, on peut analyser les coopérations entre des acteurs des mondes de l'art et des scientifiques. Le design constitue évidemment un lieu d'innovation et d'expérimentation permanentes, comme l'attestent les recherches effectuées sur les agro-matériaux. Autre cas, le travail sur les « œuvres protocolaires », dont certaines performances font partie, qui impliquent une participation active des publics.
 - Dans le domaine des sciences du langage, on peut notamment s'interroger sur des phénomènes d'énonciation et de coénonciation, tout comme sur la construction langagière et discursive de représentations collectives. Une autre question peut être investie : les processus de néologie, les variations terminologiques pour désigner une même réalité. Les nouveaux modes d'écriture en ligne forment également une piste possible.
 - Transferts et coopérations sont-ils nécessaires à l'innovation ?
3. Dans une définition classique, la thèse de doctorat est entendue comme « un travail de recherche personnel et original » :
- En quoi une thèse peut-elle innover ? En quoi votre thèse innove-t-elle ?
 - Qu'en est-il des coopérations dans le cadre du travail de thèse ?
 - En sciences humaines et sociales, peut-on véritablement qualifier de novateurs les grands tournants théoriques et méthodologiques (p.ex. *cultural*, *performative*, *spatial*, *practice*, *material turn*)? Quelles « coopérations » et franchissements ont impulsé ces grands tournants scientifiques ?



École doctorale transfrontalière en
sciences humaines & sociales

Organisation

LOGOS est bilingue (français – allemand) mais il n'est pas nécessaire de maîtriser les deux langues: les propositions peuvent être faites autant en allemand qu'en français; les présentations et discussions ont lieu dans les deux langues. Une aide peut être fournie pour la rédaction des powerpoint et/ou des résumés en allemand. Des participants bilingues interpréteront pendant la manifestation.

Le comité organisateur attend les **propositions** des doctorant.e.s pour le **lundi 1^{er} avril 2019 au plus tard**, sous forme d'un **dossier PDF** à adresser à aude.meziani@univ-lorraine.fr. Ce dossier comprendra les **coordonnées** personnelles du / de la doctorant.e (voir formulaire ci-dessous), un **résumé** d'une page (3000 signes maximum), en français ou en allemand, un bref curriculum vitae (2000 signes maximum) ainsi qu'une **bibliographie** d'une dizaine de titres. On informera les doctorant.e.s qui auront proposé leur participation d'ici au **19 avril 2019** dernier délai de la décision prise quant à leur participation.

La durée d'un exposé est de 20 minutes. Dans la perspective d'interactions interdisciplinaires, les contributions devraient se concentrer sur des questions de méthode. Chaque exposé sera suivi d'une discussion de 20 minutes avec le public. C'est la raison pour laquelle ces éléments devront être mis à disposition des organisateurs d'ici au 15 juin 2019 dernier délai sous forme de fichier PDF, adressé par courriel à aude.meziani@univ-lorraine.fr.

Outre la possibilité de présenter ses travaux en ateliers, Logos 2019 offrira celle de rencontrer de manière individuelle ou en petit groupe un(e) scientifique du réseau en vue d'une discussion approfondie (il s'agit de ce que l'on appelle « masterclass »). Une liste des scientifiques participants et des « masterclasses » proposées sera communiquée avec le mail d'acceptation de la contribution. La discussion scientifique portera sur la teneur de l'exposé ainsi qu'éventuellement sur le projet doctoral des jeunes chercheur.e.s.

Il sera nécessaire d'arriver le 4 juillet vers midi à Luxembourg. Le retour pourrait avoir lieu le 6 juillet en début d'après-midi. Le 4 juillet auront lieu : les « masterclasses » et les exposés introductifs en séance plénière ; les 5 juillet et 6 juillet (matinée), 3 à 4 ateliers suivis d'une discussion commune pour clôturer l'événement le 6 juillet.

Plusieurs universités participantes reconnaissent la participation au colloque doctoral „Logos“ comme partie d'une formation doctorale structurée. Renseignez-vous auprès de votre Université d'origine. Dans tous les cas, tous les doctorants recevront, à la fin de la manifestation, un certificat attestant leur participation. Ils pourront publier leur communication remaniée, avec l'accord de leur encadrant, sur la page internet de Logos.

Les frais de déplacement et de séjour des communicant(e)s seront pris en charge (dans la mesure où ils n'auront pas été pris en charge dans un autre cadre).



École doctorale transfrontalière en
sciences humaines & sociales

Comité organisationnel

Université du Luxembourg : Ass.-Prof. Dr. Christoph Brüll, Prof. Dr. Jeanne E. Glesener, Prof. Dr. Sonja Kmec, Prof. Dr. Christian Wille.

Comité scientifique

Université de Liège: Prof. Dr. Alvaro Ceballos Viro (Langues et littératures espagnoles), Prof. Dr. Geoffrey Geuens (Arts et Sciences de la Communication), Prof. Dr. Catherine Lanneau (Histoire), Prof. Dr. Céline Letawe (Langues et littératures germaniques), Prof. Dr. Dominique Longrée (Langues classiques).

Université de Lorraine: Prof. Dr. Jean El Gammal (Histoire), Prof. Dr. Pierre Halen (Littératures comparées), Prof. Dr. Françoise Lartillot (Littérature germanique), Prof. Dr. Reiner Marcowitz (Études germaniques, histoire), Prof. Dr. Anne Piponnier (Sciences de l'information et de la communication), Prof. Dr. Jacques Walter (Sciences de l'information et de la communication).

Universität Luxemburg: Ass.-Prof. Dr. Christoph Brüll (Geschichte), Prof. Dr. Sylvie Freyermuth (Französische Sprach- und Literaturwissenschaft), Prof. Dr. Jeanne Glesener (Luxemburgische Literaturwissenschaft, Vergleichende Literaturwissenschaft), Prof. Dr. Sonja Kmec (Geschichte), Prof. Dr. Christian Wille (Border Studies, Interkulturalität).

Universität Mannheim: Prof. Dr. Justus Fetscher (Germanistische Literaturwissenschaft), Prof. Dr. Claudia Gronemann (Romanische Literatur- und Medienwissenschaft), Prof. Dr. Hiram Kümper (Geschichte), Prof. Dr. Johannes Müller-Lance (Romanische Sprach- und Medienwissenschaft); Frederik Kiparski (Doktorand)

Universität des Saarlandes: Prof. Dr. Gabriele Clemens (Geschichte), Prof. Dr. Dietmar Hüser (Geschichte), Prof. Dr. Hans-Jürgen Lüsebrink (Romanische Kulturwissenschaft und interkulturelle Kommunikation, Geschichte), Prof. Dr. Patricia Oster-Stierle (Französische Literaturwissenschaft), Prof. Dr. Christiane Solte-Gresser (Allgemeine und Vergleichende Literaturwissenschaft), Prof. Dr. Romana Weiershausen (Frankophone Germanistik),

Universität Trier: Prof. Dr. Franziska Bergmann (Germanistik), Dr. Eva Bischoff (Geschichte), Prof. Dr. Lukas Clemens (Geschichte), Dr. Alex Demeulenaere (Romanistik), Prof. Dr. Esme Winter-Froemel (Romanistik), Prof. Dr. Christian Jansen (Geschichte), PD Dr. Massimiliano Livi (Geschichte).

